

# L'ex-acteur du western informatique a écrit « Le Royaume des Assassins »

dimanche 14.03.2010, 05:06 - La Voix du Nord



Philippe Comeyne, 57 ans, vit seul, depuis trois ans, dans un appartement au 6e étage de la rue du Marais, à Lomme.

## | • UN VISAGE, UN JOUR PHILIPPE COMEYNE, ROMANCIER |

Les Assassins, Philippe Comeyne ne les a pas inventés. En revanche, il a construit le destin du chevalier Guillemin et de Roxane, la belle tueuse. Au chômage et revenu à Lomme, l'ancien directeur général dans l'informatique s'est fait romancier. Inspiré.

PAR CHRISTIAN FURLING

[lambertart@lavoixdunord.fr](mailto:lambertart@lavoixdunord.fr)

Quel lien entre l'IESEG de Lille et Saint-Jean-d'Acre, entre l'informatique et les Templiers ? Aucun. Né à Lille le 6 janvier 1953, Philippe Comeyne, sa maîtrise d'économie et gestion en poche, a quitté la Catho et son institut réputé pour travailler à la Blanche Porte. La lassitude et un intérêt pionnier pour les ordinateurs le conduisent au siège parisien d'une grosse société informatique qui l'embauche.

Il devient rapidement directeur général des magasins (350 salariés). « J'étais le roi. Les prévisions que je sortais fin janvier correspondaient à 0,5 % près aux comptes d'exploitation de fin décembre. Je bossais beaucoup avec le contrôleur de gestion,

vécu comme un Torquemada par les autres ; j'étais copain comme cochon avec Serges July ; j'ai passé un an à New York pour expliquer comment on réalise des bénéfices dans un magasin... » Mais la société est rachetée, elle périclité, Philippe Comeyne trouve refuge dans une autre boîte d'informatique, puis une autre, qui se redresse. Il finit par être licencié. Il a eu le temps de se cuirasser. « L'informatique, à l'époque, je considérais ça comme un western », sourit-il. Ses qualités, « un sens de la stratégie et un « besoin de créer », il ne parvient plus à les vendre. Il a plus de 50 ans, il se heurte, comme cadre dirigeant, « au népotisme qui existe dans la région ».

Enfin, revenu à Lomme, rue du Marais, il n'est pas pris, du fait de son implantation nordiste, par les sociétés d'intérim qui recherchent des « nettoyeurs ». Était-il prêt à mettre des gens à la porte ? « Quand vous n'avez plus rien à perdre, si on vous demande un travail de tueur, eh ben vous faites tueur. » Finalement, dans son inactivité forcée, c'est littérairement que Philippe Comeyne va tuer. « Un jour de grisaille, j'ai sorti au hasard un livre de ma bibliothèque, La Vie de saint Louis par Jehan de Joinville. Je l'avais acheté par hasard dans un Relais H. Je tombe sur le personnage de Guillemin, qui apparaît et disparaît dans le néant. Il a été valet de Joinville puis mis à la porte. » Le Lommois décide d'écrire l'histoire de ce Guillemin, à Saint-Jean d'Acre. « J'avais fouinassé du côté des Assassins, le sujet m'avait intéressé. Pour démêler l'historique du roman, dans mon récit, il faut être fort. Imaginez-vous un paysage dans les Alpes, avec de la brume. Les sommets qui émergent, c'est l'Histoire. La brume, c'est là où je peux passer, je peux écrire ce que je veux. » Mais dans une construction logique. Et en écoutant ses cinq « lectrices test », dont deux aux États-Unis. « Elles m'ont toutes dit : "Y a pas assez de sexe, ça va pas plaire". J'ai donc imaginé la scène du paradis, à la forteresse d'Alamut. Elles m'ont dit : "Il n'y a pas assez d'action". J'ai imaginé une scène de combat, mais c'était plat. J'ai donc inventé Roxane », la tueuse des Assassins, qui n'a vraisemblablement pas existé.

Le Lommois, qui travaille la nuit, a écrit son épopée en un an et demi. Elle est truffée de précisions historiques. Alors qu'il n'avait pas de passion pour l'Histoire. « Je commence un sujet en amateur et je deviens "pro" après. J'ai toujours fonctionné comme ça, avec la curiosité au départ.

» Et un plaisir de lire qui est à l'âge de 8 ans.

Si le premier tome des aventures de Guillemin, Le Royaume des Assassins, est paru par le biais d'une édition participative (Ph. Comeyne a payé une bonne part des frais), le second tome n'a pour l'heure pas trouvé éditeur. Le Lommois s'efforce d'espérer quelque temps encore, avant de passer à une édition et à une promotion sur le Net. Ce serait dommage de se priver de ses compétences informatiques... •